vice est notre ami dans le présent, c'est notre «
souverain bien, saisissons-le. Le crime est «
dans la vertu qui refuse le bonheur qu'il pro- «
cure. Dès que la raison est déshéritée dans «
l'avenir, c'est aux sens que l'empire appartient, «
eux seuls sont nos maîtres légitimes : c'est à «
eux à gouverner l'homme. »

Arrête, brave Citoyen ! Où va-tu, témé- «
raire ? Défendre ma Patrie, & mourir glorieu- «
sement pour elle. — Oüi, si tu te crois «
immortel : tu peux alors être brave sans cesser «
d'être raisonnable : tu peux affronter la mort, «
puisque tu sçais que la mort ne peut te dé- «
truire. Mais si tu perds tout avec la vie, ton «
courage me fait pitié. Reviens vivre en lâche, «
si tu ne veux mourir en insensé. Un incrédule «
hardi, qui entraîné par l'orgueil, par l'exem- «
ple, par l'amour du gain, ou par le désir de «
la vengeance, court perdre son être, ou se «
détruit par foiblesse, est de tous les fous le «
plus extravagant. Malheureuse victime d'une «
brillante chimère, laisse ta Patrie s'abîmer, & «
saisis pour toi-même une planche qui te sauve «
de son naufrage. — Ma Patrie, mon Roi «
m'ordonnent de mourir. — Et que t'im- «
porte ta Patrie & tes Rois ? Le bonheur «
est le prix nécessaire du sacrifice de l'existence. «
Si la vertu nous coûte notre être, la vertu est «
pour nous le plus grand des crimes. Elle viole «
notre loi suprême. Malgré les Nations qui «
applaudissent à leur victime, tu n'es qu'un «
affreux suicide. Que tarde-je de trahir «
mon País, d'égorger mon pere trop lent à «
mourir & qui me retient si long-tems mon «
héritage ? Que le genre humain périsse, si sa
ruine «